

Assemblée annuelle canadienne



Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

Une ressource pour les Amis canadiens

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

Leçon 1 — Se présenter	3
Leçon 3 : L'expérience des premiers Amis	14
Leçon 4 : Témoignages — Foi en action	22
Leçon 5 — La communauté de l'assemblée — Assemblées d'affaires	28
Leçon 6 — Assemblée/communauté — Vivre la communauté spirituelle	35

Eric Kristensen, animateur, octobre 2015

David Summerhays, animateur, mars 2017

Traduit par Jean-Louis Demers, janvier 2019

Note : Pour obtenir une copie du *Faith and Practice* (2011) de l'Assemblée annuelle canadienne (Canadian Yearly Meeting, CYM), rendez-vous à l'adresse <https://quaker.ca/resources/faith-and-practice/>

Remerciements : Merci à Sue Starr d'avoir créé ce cours. Merci aussi à Eric Kristensen d'avoir travaillé patiemment pour améliorer la version originale de Sue Starr.

Version traduite 1.1

Leçon 1 — Se présenter

Le culte chez les Amis au Canada peut différer selon le lieu, l'espace, le jour ou l'heure. Pourtant, nous avons en commun le « recueillement dans le silence au sein de notre communauté ». La citation suivante de Faith and Practice (2011) décrit la première expérience d'un Ami : 3.19. Au début, je suis très conscient de la beauté de cet endroit. La chaleur et le soleil d'un glorieux jour d'automne; l'ombre tachée dans laquelle nous nous asseyons. J'entends le bruissement des feuilles, le bruit des voisins qui discutent dans leur jardin, une porte qui claque et des cris d'enfants au loin. Mais peu à peu, le silence s'intensifie. Je suis moins conscient de mon environnement. Je remarque à peine quand quelqu'un se lève et fait signe aux enfants. Un bruissement de pieds sur l'herbe. Un murmure. Le temps semble suspendu. Ensuite, quelqu'un parle de la recherche de Dieu dans nos vies. Le silence revient. Parfois, je ressens un sentiment de paix profonde et d'intemporalité, et un aperçu d'une expérience religieuse profondément émouvante, de Dieu au milieu de nous. D'autres fois, je suis trop conscient des distractions et de la durée du silence. Une autre personne parle de ce que ce groupe signifie pour lui. Encore plus de silence. Puis, tout à coup, l'heure est passée. Nous serons la main de ceux qui sont de chaque côté de nous, nous présentant, discutant, s'étirant, rassembler les enfants, ou aller à la cuisine pour commencer le déjeuner. Le sort en est jeté. Mon premier culte quaker est terminé.
— Margaret Springer, 1978

Agenda

1. Culte (~8 minutes)
2. Sommaire de la rencontre (<2 minutes) — « Il s'agit d'un cours Quaker 101 pour quiconque veut visiter ou revisiter les fondements de la voie quaker : les bases de ce que nous sommes. »
 - a. Nous utiliserons à la fois la foi et la pratique de l'assemblée annuelle canadienne et son organisation ainsi que sa procédure en tant que ressources principales pour ce cours.
 - b. Bienvenue et présentations — Les participants se présentent (en commençant par l'animateur!), en donnant leur nom et en répondant aux questions suivantes (15 minutes) :
 - i. Qu'est-ce qui vous a amené à l'assemblée quaker?
 - ii. Qu'est-ce qui vous garde ici?
 - iii. Quelles sont vos attentes à propos de ce cours?

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

- c. Passez en revue les sujets à aborder (premiers Amis, assemblée/ministère quaker, témoignages, assemblée pour le culte ou pour les affaires, communauté spirituelle) (10 minutes)
 - d. Cela couvre-t-il tout ce que vous voulez savoir?
3. Ces règles de base ne sont que des suggestions qui peuvent être modifiées, d'autres aspects peuvent être ajoutés (15 minutes)
- a. Durée — six rencontres, deux heures maximum par rencontre, probablement entre une heure et demie et deux heures par rencontre.
 - b. La prise de parole – à qui le tour? L'objectif est de vivre une conversation riche, spontanée, mais ordonnée (malgré le fait qu'on soit au téléphone). Décidez entre deux méthodes quakers traditionnelles pour déterminer le tour de parole : soit le partage de façon spontanée selon qui se sent prêt (en laissant des pauses) – dans ce cas, l'animateur doit s'assurer que les personnes ne parlent pas plus d'une fois par tour) – soit le dialogue Claremont (à tour de rôle par ordre désigné, par exemple par liste nominale, autour d'un cercle) – la deuxième méthode est recommandée.
 - c. L'interruption
 - i. Est normalement à déconseiller, sauf en cas de problèmes imminents de sécurité (physique ou émotionnelle)
 - ii. Contraintes de temps
 - iii. Difficultés techniques (par exemple, d'écoute)
 - iv. Établir les règles de base avant de discuter de sujets potentiellement sensibles).
 - v. Ramener la conversation à son objectif spirituel.
 - vi. Éclaircissements si c'est indispensable, par exemple si quelqu'un ne comprend pas.
 - vii. Concernant l'interruption de précision, voici quelques questions à prendre en considération :
 - a. La personne serait-elle déjà en train de préciser ses propos?
 - b. Pouvons-nous attendre qu'elle ait fini de parler ou même plus tard dans la journée ou la semaine?
 - c. Pourrions-nous tenter de comprendre plus tard après réflexion?
 - d. Ce que nous désirons éclaircir a-t-il pour objet précis ce que la personne essaie de dire?

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

2. Restons ouverts aux questions; les éclaircissements peuvent être justifiés. Mais concentrons-nous sur l'esprit derrière les mots, ce qui peut, dans certains cas, exiger que l'on doive laisser tomber notre noble désir de tout comprendre.
 - d. La gentillesse — quand nous apprenons, il est important de créer un environnement où nous sommes gentils les uns avec les autres — et envers nous-mêmes. Craint-on d'agir ou d'être un « mauvais Quaker »? Cherchons à reconnaître ce qui est de Dieu en soi et en son voisin.
 - e. Confidentialité — Discussion avec le groupe : dans quelle mesure les informations se diffusent-elles? (Je suggère d'accepter en tant que groupe d'évoquer des histoires généralement anonymes au sujet des autres, et prenons grand soin et précaution par rapport à ce que nous partageons sur le cours avec d'autres).
 - f. Est-ce que quelqu'un souhaiterait demander à l'animateur ou au groupe quelque chose afin de se sentir au mieux?
 - g. Nous reviendrons sur ces règles de base, ne serait-ce que pour demander s'il faut les réviser, au moins au début des premières leçons (Je suggère de revoir les règles de base à chaque rencontre, ne serait-ce que pour demander si quelqu'un a des commentaires : ça ne prend qu'un moment et, selon mon expérience, il est plus facile de régler un problème en se référant aux règles de base plutôt que de résoudre un conflit plus tard dans la discussion!)
 - h. L'animateur devrait idéalement se proposer afin d'être disponible par courrier électronique ou par téléphone entre les rencontres afin de discerner tout malaise, préoccupation ou besoin d'apprentissage non exprimé.
4. Contexte spirituel (discussion aussi cruciale qu'intéressante afin de créer un espace plus sécurisant) (25 minutes)
- a. Discuter de notre expérience spirituelle (en commençant par celle de l'animateur!).
 - b. Il faut répondre à trois questions :
 - i. Dans quelle religion avez-vous grandi (ex. : catholique, protestante, bouddhiste, etc., ou aucune)
 - ii. Avez-vous une pratique spirituelle maintenant? De quelle tradition? (ex. : la prière, la méditation zen tous les matins, etc.)
 - iii. Quel langage religieux traditionnel ou non traditionnel est le plus proche de votre cœur (ex. : langage chrétien, panthéiste, etc.)?

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

- c. Probablement que si le groupe devait répondre pleinement à cette question par écrit, nous remplirons collectivement une bibliothèque! Encouragez les Amis à répondre par mots-clés. Si une réponse se fait trop longue, une interruption peut s'avérer nécessaire.
 - d. Ensuite, selon les mots-clés qu'on a tous entendus, demandez si pour certains il y a des points particulièrement sensibles (ex. : à propos du mot « péché »), qui pourraient créer un malaise chez certaines personnes.
 - e. Comme les apôtres « parlaient en langues », nous pourrions écouter en langues (entendre l'Esprit sous-jacent à travers les mots des autres (Attention de ne pas déballer tout un jargon! Il faut expliquer la signification d'« Esprit » pour certains Amis).
 - f. En entendant les bagages spirituels de chacun, pourrions-nous « traduire » ces mots-clés pour les autres participants?
 - i. Par exemple, un Ami chrétien pourrait-il parler de ce que signifie pour lui « connaître le Christ » de façon à répondre à la compréhension d'un Ami non-théiste?
 - ii. S'assurer que chacun se sent muni de sa propre « traduction » des mots-clés tels que Christ, Dieu, Esprit, guide spirituel, prière, etc.
 - iii. Le but est de préparer chacun à s'exprimer du fond de son cœur afin que cela puisse résonner dans le cœur de tous. Idéalement, quand on s'exprime avec des termes quakers, tels que « se tenir dans la Lumière » ou ressentir un appel spirituel », cela a une résonance pour tous, mais peut-être vaut-il mieux les aborder au cours 102.
5. Question à débattre : que faites-vous dans le silence? (30 minutes)
- a. Demandez à chaque participant ce qu'il fait dans le silence du culte quaker (la réponse peut s'inspirer de la citation du début). Prenez un moment de silence pour réfléchir.
 - b. (Facultatif) : Discutez des citations ci-dessous (ou lisez-les à haute voix, avec des pauses pour la réflexion).
6. Devoirs : lecture des extraits de la section suivante, partie 2. Il convient de noter qu'aux leçons suivantes, chaque participant a pour devoir de communiquer avec au moins un autre participant en lui proposant une pensée, un merci, une ressource, ou juste pour lui dire bonjour comment ça va? À faire dans les prochains jours!
- a. Pour la réussite de ce cours, il est important de bâtir de tels liens.
7. Clôture (questions, devoirs, au revoir) (5 minutes)

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

- a. Clôture amicale : dans l'introduction du cours, on s'est intéressé à qui est chacun. La conclusion consiste à exprimer quels sont nos sentiments à l'issue de cette rencontre. Est-ce que l'échange vous a plu? Qu'est-ce que chacun a l'intention de faire, afin de l'approfondir? Des remerciements à exprimer?
8. Clôture par un culte (5 minutes)

(Total ~ 1 heure et 55 minutes)

Sélections provenant du livre de Faith and Practice de l'Assemblée quaker du Canada

1.100. George Fox a demandé : « Que pouvez-vous dire? » -- pour les Amis, cette question s'inscrit toujours dans nos vies et notre expérience spirituelle; En vérité, nous sommes le texte. L'Ancien Testament démontre l'activité millénaire de Dieu dans sa création, perçue par le peuple hébreu. Leurs « héros » et « héroïnes » sont très humains et, à travers leurs imperfections, nous pouvons traverser les temps et les cultures et nous reconnaître dans les sentiments et les expériences humaines consignés dans ce texte. — Anne Thomas, 1992

1.110. Lorsque nous sommes nourris jusqu'à nos racines par n'importe quelle tradition, les vérités de tous les autres nous deviennent disponibles. Quelqu'un qui rejette d'emblée la tradition chrétienne ne s'est pas encore nourri assez profondément de sa propre tradition religieuse. — Rachel Britton, 2004

1.111. Si j'étais un yogi, je chercherais le samadhi, ou la transcendance. Si j'étais bouddhiste, je chercherais à atteindre le nirvana. Mais ce n'est pas le cas. Je suis un Quaker, un Ami. Ainsi, je cherche à être parfait : être entier, aimer pleinement comme je suis aimé. Ainsi, je cherche vraiment à connaître et à répondre à ce « quelque chose de Dieu » en moi-même et dans chaque personne que je rencontre. — Margery Post Abbott, 2002

1.66. Il est bon de se rappeler qu'en essayant simplement de discerner ce qui se meut en nous, nous nous rapprochons de Dieu.

Je ne conçois pas Dieu comme un être ayant des attributs personnels. Par conséquent, je ne cherche pas ni ne ressens le besoin de me faire pardonner de Dieu quand je fais des fautes, mais je peux ressentir l'esprit de Dieu travailler chez les autres lorsqu'ils me pardonnent mes erreurs. — Lynne Phillips, 2001

3.33. Vivre les aspects immanents et transcendants de la spiritualité en tant qu'Ami n'a jamais été une affaire privée. Les structures quakers

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

dépendent des expériences intérieures partagées par les membres comme fondement du culte, des décisions collectives et de toute action sociale et humanitaire. La voie quaker s'appuie sur la foi comme base à la proposition apparemment irrationnelle selon laquelle les inspirations des individus peuvent conduire une communauté à l'unité et au pouvoir spirituel, et non au chaos et au démembrement. — Ursula Jane O'Shea, 1993

Leçon 2 – Faire l'expérience de l'Esprit — recueillement et ministère vocal (parole inspirée) dans notre communauté

Introduction

Le livre de Faith and Practice (*Foi et pratique*) de l'Assemblée annuelle canadienne propose l'introduction suivante au chapitre « Faire l'expérience de l'Esprit : notre foi » (p. 8).

« Pour les Amis, la foi jaillit en cherchant ce que George Fox et les premiers Amis décrivent comme la Lumière Intérieure, la Semence, la Vérité, la Vie, le Puissant, le Christ intérieur – sous des noms divers indiquant une conscience intérieure par laquelle ils embrassent et vivent le Sacré et par laquelle ils seront guidés. Attendant en silence l'appel d'un ministère vocal, ils découvrent une force qui les appelle à témoigner leur foi intérieure. Les Amis ont trouvé l'inspiration dans le message chrétien et dans le rôle et l'importance de Jésus, mais le cœur de cette foi met l'emphase sur le vécu intime du témoignage et de l'expérience intime d'un mode de vie qui est au-delà des credos et des doctrines, inspirant ainsi les Amis à vivre leur foi dans chaque geste quotidien ».

Comme l'a dit George Fox : « Nous n'avons besoin d'aucune messe pour nous enseigner, car cet Esprit qui a donné l'Écriture nous enseigne à prier, chanter, louer, nous réjouir, honorer et adorer Dieu, et comment vivre, agir, et se comporter envers Dieu et l'homme. Il nous conduit vers la pleine vérité, dans laquelle se situe notre unité. C'est Lui notre consolateur, guide et chef, pas ces hommes d'ici-bas qui, à vrai dire, n'ont ni l'esprit ni le pouvoir des apôtres ». (Épître 171, 1659).

« Pour les quakers, la rencontre avec le Sacré se fait à l'intérieur, et l'inspiration de cette rencontre peut être trouvée dans la Bible, dans la foi chrétienne, dans les témoignages d'autres Amis, par le discernement individuel et collectif et par notre relation avec d'autres traditions de foi et avec le monde naturel. Cependant, l'expérience fondamentale est que la Vérité est atteinte au-delà des mots, dans le calme, dans le cœur de tous ceux qui cherchent Dieu ».

Ordre du jour

1. Bref culte (<5 minutes) (avant de lancer le culte-discussion plus loin)
2. À tour de rôle : comment vous sentez-vous aujourd'hui, ce qui vous a le plus réjoui cette semaine?
 - a. Revoir les règles de base
3. Le culte (un peu plus long que d'habitude)
 - a. Voici une chance d'écouter la Vérité qui est au-delà des mots, et ensuite d'essayer par des mots d'exprimer ce qu'on ressent.

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

- b. Invitez les Amis à être attentifs au silence, à sa qualité et à ce qu'il fait dans mon cœur.
 - c. Encouragez chaque Ami à être conscient de chaque moment pendant lequel il pourrait se sentir, ne serait-ce qu'un peu, amené à parler de ce que ça lui inspire. Recueillement et invitation à parler si on s'y sent appelé. Bien noter que nous serons invités à partager aussi après le culte.
 - d. Qu'est-ce qui émerge en vous en ce moment, en finissant ce bref moment de culte?
 - e. Échanger sur ce qu'on a ressenti de l'expérience du culte et en rapport avec les questions précédentes.
4. Discussion en groupe : à partir d'une sélection ci-dessous provenant du livre de *Foi et pratique* de l'Assemblée annuelle canadienne. Les Amis expriment de diverses façons notre expérience de l'Esprit.
- a. Lesquels de ces témoignages vous parlent?
 - b. En vos propres mots, exprimez votre expérience du Divin?
 - c. Cette expérience influence-t-elle vos pratiques de discernement (ex. : comment mettre votre foi en action)?
5. Devoirs :
- a. Lisez les citations de *Faith & Practice (Foi et Pratique)* pour la semaine prochaine.
 - b. Communiquez avec au moins un membre du cours avec une pensée, un merci, une ressource qu'il pourrait aimer, ou tout simplement pour le saluer et lui demander comment il va.
6. À tour de rôle :(un peu plus long que d'habitude)
- a. Qu'est-ce qui vous a frappé le plus dans notre réflexion et notre conversation d'aujourd'hui?
 - b. Vous reste-t-il des questions?
 - c. Comment aimeriez-vous aller plus loin?
 - d. Qu'est-ce que vous retirez de cette rencontre?
7. Clôture par le culte

(Total ~ 1 heure et 55 minutes)

Citations choisies de *Foi et Pratique* de l'Assemblée annuelle canadienne

1.8. Notre vie est amour, paix et tendresse; se guider et se soutenir les uns les autres, en se pardonnant, en ne se mettant pas en accusation, mais en priant pour l'autre et en lui tendant une main pleine de tendresse. — Isaac Penington, 1667

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

1.10. Les âmes humbles, douces, miséricordieuses, justes, pieuses et dévotes sont partout d'une seule religion; et quand la mort aura soulevé leur masque, elles se reconnaîtront les unes les autres, bien que les divers habits qu'elles portent ici-bas les rendent étrangères. Ce monde est une forme; nos corps sont des formes, et aucun acte de dévotion visible ne peut être sans formes. Pourtant, en religion il vaut mieux avoir moins de forme, car Dieu est Esprit; plus notre culte sera spirituel, plus il sera approprié à la nature de Dieu; plus il sera silencieux, plus il sera adapté à la langue d'un Esprit. — William Penn, 1693

1.12 Il y a un principe qui est pur, implanté dans l'esprit humain, qui porte des noms différents selon les lieux et les époques. Il est cependant pur et procède de Dieu. Il est profond, intérieur, non confiné à aucune forme de religion, ni exclu de celui dont le cœur est sincère. Chez toutes personnes il prend racine et grandit, peu importe la nation, et les rend frères dans le meilleur sens de cette expression. — John Woolman, 1762

1.20 Il me semble que la foi est optimisme et joie, à l'opposé du désespoir et de la résignation. Même dans la première moitié de ma vie, qui était dépourvue de toute pratique religieuse, j'avais la foi — mais je ne le savais pas. C'était une question d'interprétation, de terminologie, ainsi que de curiosité, et je reste un chercheur.

Je pense à la foi en Dieu comme à une sorte de version humaine de l'instinct : la Lumière Intérieure ou, comme disent les Autochtones, « les instructions du Créateur ». Le culte silencieux quaker peut révéler cette partie de nous, droite et naturelle, et je suis reconnaissant d'en avoir connu le mystère. J'ai trouvé que ce recentrage me relie aux sentiments de justice et d'égalité que je nourris depuis l'enfance, mais dont je ne savais pas trop quoi faire, me poussant à en faire mes agissements. — Edith Miller (1998)

1.23. Chercher la volonté de Dieu... n'est pas le propre des quakers. Le souci de la condition humaine est une notion très développée chez les humanistes. Reconnaître que les affamés doivent être nourris, les malades guéris, les pauvres réconfortés n'est pas seulement une injonction judéo-chrétienne, bien qu'elle en fasse partie. Les quakers sont reconnus pour savoir qu'un peu de pratique vaut beaucoup de prêche. En d'autres termes, la philosophie de l'amour du prochain doit être mise en pratique et extravertie. On n'atteint pas le Nirvana en y pensant, mais en s'oubliant suffisamment afin d'agir pour les autres. Plutôt que de se réfugier hors de l'humanité, on se voit intimement lié à elle et capable de faire quelque chose pour l'améliorer. Pour citer William Penn, la sainteté n'isole pas les hommes du monde, mais leur permet d'y vivre mieux en sollicitant leurs efforts pour le réparer. — Betty Hurst, 1971

1.34. En tant qu'Ami, je sais que l'Esprit peut et sera atteint de la manière la plus simple : être assis ensemble en silence. Alors, pourquoi est-ce que je continue de chanter, de danser et de m'habiller et de raconter l'histoire? D'abord parce que ces activités me donnent de la joie.

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

De plus, ce sont des outils religieux. La musique, le mouvement et les symboles des histoires me parlent, corps et âme. L'énergie coule à travers moi; Je m'ouvre et j'entends cette Voix Intérieure. J'apprécie la joie de me connecter et de jouer avec les autres et de me sentir comme faisant partie de tout ce qui vit. — Susan Dew-Jones, 2000

1.58. Le discernement spirituel est au cœur de la foi et pratique des Amis. Il se fonde sur leur conviction centrale que l'expérience et le soutien de Dieu sont disponibles à chaque personne, directement ou par médiation. Le discernement est ce que nous permet de distinguer le véritable mouvement de l'Esprit qui s'adresse à nous pendant le culte, de l'impulsion humaine de partager, d'instruire ou de remettre sur la bonne voie. C'est cette capacité de distinguer la volonté de Dieu qui mise en pratique nous oriente dans la conduite de nos affaires et lors de situations complexes ou difficiles. C'est la capacité d'entrevoir chez les gens, les situations et les possibilités, ce qui est de Dieu et ce qui provient de nombreuses autres sources en nous-mêmes — et parfois des deux ensemble. C'est ce don faillible et intuitif que nous utilisons pour essayer de discriminer la voie vers laquelle nous sommes personnellement dirigés par Dieu dans une situation donnée, de nos autres impulsions et de nos jugements de conscience en général. — Patricia Loring, 1992

1.59. Le fil qui a tissé mon parcours spirituel au cours des dix dernières années fut d'accepter et de suivre les appels, même si la façon de les accomplir n'était pas toujours claire. Selon mon expérience, je reçois ce que je dois savoir afin de passer à la prochaine étape. Rester fidèle et les choses deviendront claires... Après avoir discerné le bon chemin, je peux chercher les pas à suivre avec un sentiment de confiance, quelque peu étonnée. — Elaine Bishop, 2001

1.61. J'utilise souvent et consciemment une méthode quaker de discernement : à la fois, répondre à ce qui me guide et chercher activement pour voir comment s'ouvre la Voie. Rester toujours réceptive à reconnaître où me mène l'Esprit. — Betty McInnes, 2001

1.68. La seule façon avec laquelle je peux comprendre qui je suis et comment je dois vivre est de me considérer comme étant conduite. Je n'ai pas souvent eu des appels, jamais de faisceau de lumière qui m'a parlé, mais j'ai le sentiment tranquille d'être conduite. La clarté que je ressens est en relation avec un sentiment profond qui consiste à chercher et à trouver des évidences de « vérité divine » dans ma vie... Je suis absolument certaine de n'avoir pas remarqué certains appels. J'espère que je serai prête à partir avec la prochaine marée ou la prochaine « brise rafraîchissante ». — Jerilyn C. Prior (1992)

3.12. Un fil constant traverse mes certitudes et mes incertitudes, toutes changeantes qu'elles soient. C'est dans le culte que s'établit mon lien avec Dieu. Le culte est essentiel à nos vies, ensemble. Chacun de nous a sa propre expérience de la profondeur. Pour moi le point de mire varie. Il peut y avoir des expressions intérieures d'action de grâces, ou d'adoration. Peut-être une lutte pleine de colère ou de désespoir,

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

une prise de conscience du fait que je n'ai pas parlé ou agi dans la Lumière; une recherche de clarté en matière de foi ou d'action. Souvent, mon « mental de singe » continue ses folies. Mais si je suis fidèle, il est temps de le calmer. Mettre de côté mon propre agenda; attendre tranquillement en présence de Dieu, avec une courte prière pour ouvrir mon cœur. Afin d'accepter et de respirer le parfum de l'Esprit — ou être étonné par une nouvelle conscience de ce qui est requis pour moi lors de mon voyage spirituel. Au mieux, même si ce n'est que pour un moment, je me sens entier, uni à Dieu. — Muriel Bishop Summers (1995)

3.15. Comme l'Auteur de tout Bien continue de temps en temps à ouvrir parmi nous la source du ministère vivant, il est souhaité avec ferveur que les ministres et les aînés puissent demeurer sous l'influence Divine afin de pouvoir discerner si les offrandes proviennent de la bonne source ou s'ils n'en proviennent pas. Ainsi se qualifiant en pères et mères aimants auprès de ceux qui sont nouveaux dans le ministère, c'est avec douceur et sagesse, en les conseillant et en les encourageant à demeurer dans l'abandon simple et patient à la volonté de Dieu, et à garder eux-mêmes dans leur propre cœur une ouverture à l'amour Divin afin d'être les témoins de la croissance de leurs dons. — Discipline, Genesee Assemblée Annuelle des Amis (1885)

3.23. Quand j'écoute un ministère vocal, j'essaie d'entendre ce « quelque chose de Dieu » à travers les mots et pas nécessairement à travers le langage utilisé. Le ministère vocal me rend heureux, je pense qu'il peut éclairer une assemblée, s'emparer du soi de chacun, et ce, d'une telle manière que l'on n'écoute plus les individus qui parlent, mais bien l'Esprit qui s'exprime en eux. Que le langage soit christocentrique ou origine de sentiments personnels, je peux toujours « écouter », non pas avec mes oreilles, mais avec l'Esprit qui est en moi. C'est ce que je tente de faire pendant les assemblées, parfois j'y réussis mieux que d'autres fois, mais j'essaie.

Une des choses les plus profondes que font les Amis pendant une assemblée de culte, c'est d'écouter, en soi et chez les autres, l'Esprit, Dieu, la Lumière, Jésus, peu importe comment vous l'appellez. Vous maintenez les autres dans la « lumière » – pas pour intellectualiser leurs paroles, mais pour les écouter de tout votre être. Enlever donc les mots, la langue, l'intellect, le moi, afin de rejoindre de Divin. Il n'y a pas de solution rapide et facile à l'écoute d'un message et à la façon de le recevoir : C'est aussi désordonné et imparfait que la condition humaine. — Rachael Maxcy (2003)

Références supplémentaires

Canadian Yearly Meeting Faith and Practice (Ottawa, 2011) – Chapitre 1 – Experiencing the Spirit : Our Faith.

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

Canadian Yearly Meeting Faith and Practice (Ottawa, 2011) – Chapitre 3 – The Meeting Community, p. 70 à 81.

The Committee on Eldership and Oversight of Britain Yearly Meeting — *Quality And Depth Of Worship And Ministry* – London : Britain Yearly Meeting, 2001.

Geoffrey Durham, *The Spirit of the Quakers*, (New Haven : Yale University Press, 2010), p. 90 à 108.

Patricia Loring, *Personal Spiritual Practices Among Friends*, Volume 1 of *Listening Spirituality*. (Washington, DC : Openings Press, 1997).

William Taber — *Four Doors To Meeting For Worship* — Pendle Hill Pamphlet 306, 1992.

Leçon 3 : L'expérience des premiers Amis

Dans l'introduction au livre de *Faith & Practice (Foi et Pratique)* de l'Assemblée annuelle canadienne, la citation suivante se réfère à la « Lettre des Aînés recueillie en assemblée à Balby, 1656 » (pour le texte intégral, voir l'annexe A de *Faith & Practice (Foi et Pratique)* de l'Assemblée annuelle canadienne).

« L'épître comprend un ensemble d'attentes jugées nécessaires pour le nouveau mouvement croissant. De ces conseils, les éléments de base restent toujours essentiels à notre pratique, bien que trois siècles et demi soient passés :

- une organisation pratique des assemblées pour le culte tenues dans l'esprit;
- soins pastoraux;
- une vie familiale responsable;
- une vie corporative responsable, y compris l'enregistrement minutieux de mariages, naissances et décès;
- la responsabilité sociale dans son travail et dans la vie publique. »

« Une tradition vivante se développe cependant, conservant le meilleur de son passé tout en s'adaptant aux besoins du présent. Les assemblées annuelles qui se sont formées à mesure que le temps passait, établies dans les pays lointains par les Amis ainsi qu'en Grande-Bretagne, ont estimé sage de fournir des conseils écrits pour les fidèles dans des situations nouvelles et imprévues. Elles incluaient non seulement des conseils sur le comportement extérieur, mais aussi des conseils pour nourrir la vie intérieure et favoriser la croissance spirituelle.

« Afin qu'un livre de discipline soit utile pour promouvoir l'apprentissage, il doit refléter les attitudes, les vécus et les défis d'un groupe donné d'Amis dans un temps et un lieu spécifique. C'est le but du livre *Canadian Faith & Practice (Foi et Pratique canadienne)*.

(NB : le livre de discipline était le nom traditionnel quaker de *Foi et pratique*. Pour les anciens participants, « discipline » ne signifiait pas prescription autoritaire, mais bien le fait de demeurer un disciple fidèle à notre propre Lumière Intérieure.)

Dans cette troisième leçon, nous allons explorer des bribes d'histoire du vécu des premiers Amis afin de réfléchir à ce qu'on y apprend.

Agenda

1. Culte

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

2. À tour de rôle : Comment allez-vous aujourd'hui? Comment était votre semaine?
 - a. Revoir les règles de base
3. Leçons des premiers Amis
 - a. Parmi les lectures, laquelle parle à votre cœur en ce moment?
 - b. Laquelle vous surprend un peu?
 - c. Comment en tirer du sens pour votre vie?
 - d. Que voyons-nous d'autre chez les Amis qui nous ont précédés?
 - e. Pourquoi nous soucier des anciens quakers – ne doit-on pas chercher plutôt ce que Dieu veut de nous ici, maintenant?
 - f. Les participants peuvent-ils nous donner quelques exemples où les fondateurs et leur histoire, favorisent une meilleure appréciation ou encore fournissent de nouvelles idées, peut-être pour nos familles ou nos vies personnelles? Ou pour les institutions auxquelles nous avons participé — écoles, gouvernements, entreprises, villes?
4. b. (Facultatif) : En tant qu'Amis, quel genre de relation voulons-nous avec notre passé? Probablement que nous dirons — apprendre de la sagesse du passé sans renoncer à la liberté d'avancer sous l'appel divin. Mais à quoi ressemble cet avancement, comment y arriver?
5. Institutions :
 - a. Est-ce que tous les participants connaissent les différents types de quakers dans le monde? Où nous situons-nous dans cette diversité? Combien sommes-nous? En quoi diffèrent les formes de culte?
 - b. Est-ce que tout le monde sait ce qu'est l'Assemblée annuelle canadienne (Canadian Yearly Meeting) et ce qui se passe à l'assemblée annuelle? A-t-on entendu parler du *Canadian Friend*? des Archives de l'Assemblée annuelle? Du camp NeeKauNis?
 - c. CFSC (Canadian Friends Service Committee) : Connaît-on ce service quaker et sait-on de quelle manière il témoigne de notre foi au monde?
 - d. FGC (Friends General Conference), le Bureau quaker auprès des Nations unies, le Comité consultatif mondial des Amis : Connaît-on ces organisations quakers internationales?
 - e. (Facultatif) : Savez-vous tous ce que signifie un *appel*, porter quelqu'un *dans la lumière*?
6. Travail à la maison :
 - a. Lisez les citations de *Faith & Practice (Foi et Pratique)* pour la semaine prochaine.
 - b. Contactez au moins un membre du cours afin de partager une réflexion, un merci, une ressource qu'ils aimeraient, ou tout

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

simplement pour lui dire bonjour, comment ça va? (l'animateur devrait participer).

7. À tour de rôle : comment vous sentez-vous en ce moment? Intentions ou réflexions finales?
8. Fermeture du culte

(Total : ~ 1 heure et 35 minutes, ou 1 heure et 50 minutes avec la portion facultative)

Les débuts

« Au milieu du 17^e siècle en Angleterre le questionnement religieux s'accompagne de bouleversements sociaux. Parmi de multiples chercheurs chrétiens inquiets se trouve George Fox (1624-1691), fondateur de la Société des Amis. De famille pieuse, il reste insatisfait des cérémonies des églises établies, leurs credos imposés et leurs pratiques. À neuf ans, Fox quitte le toit familial, errant pendant plusieurs années, en discutant de la Bible avec les prédicateurs et leurs auditoires, mais sans y discerner clairement l'appel de Dieu. Enfin, comme il écrira plus tard dans son Journal :

Alors qu'ayant perdu tout espoir dans les hommes, de sorte que je n'avais rien d'extérieur pour m'aider ou me dire quoi faire, j'entendis une voix qui me dit : « Il n'y en a qu'un, l'éternel Christ Jésus, qui puisse parler à ton état », et quand je l'entendis, mon cœur sauta de joie. Alors il fit l'expérience [en vérité] en son temps et son monde, de la foi de l'évangile de Jean qui dit « la vraie lumière qui illumine tout homme est venue au monde ».

« Pour lui, ce fut une nouvelle révélation. Pourtant, sa découverte réaffirme le sacerdoce de tous les croyants (selon Luther) et est tirée inconsciemment de l'expérience accumulée des saints et des mystiques. Bien que les puritains aient également réaffirmé le pouvoir du Saint-Esprit dans le cœur des gens, Fox croyait que ses contemporains s'abstenaient de faire confiance à la Semence, autre nom sous lequel se désigne la Lumière Intérieure. Il savait par expérience, confirmé par l'étude approfondie de sa Bible, que cette Lumière ou cet Esprit est la source de l'unité, joignant le bien en chacun de nous au bien de notre prochain et identifiant le mal qui se révèle en l'hypocrisie. » — Assemblée annuelle canadienne, *Organization & Procedure*, section 1.1

« Les Amis ont parlé avec leurs mots et leur vie. À un degré inhabituel à l'époque, ils pratiquent l'égalité des sexes, l'égalité sociale, l'égalité des âges; la simplicité dans les vêtements, la parole et le mode de vie et aussi la paix, en se retirant de l'armée et en réglant les différends entre eux. Suspectés parce qu'ils étaient perçus comme subversifs par les rois Stuarts, dès la Restauration, ils publient leur premier témoignage de paix en 1660. De tels témoignages, hérités principalement de l'aile anabaptiste du protestantisme, sont défendus par des

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

citations bibliques. À cause de l'application de ces témoignages, de nombreux Amis sont emprisonnés, fouettés, marqués, condamnés à une amende et expulsés. Les pénalités pouvaient varier selon la trempe et la localité des juges, mais devinrent plus sévères après le rétablissement de l'Église d'Angleterre sous Charles II. » — Assemblée annuelle canadienne, *Organization & Procedure*, section 1.1

Amérique du Nord

« En 1682, William Penn établit une colonie en Pennsylvanie : une « expérience sacrée ». Parmi ses premières interventions, il rencontre la Première nation des Leni Lenape à Shackamaxon, où il signe un traité de paix et d'amitié. En raison de leur respect mutuel, les quakers et les Autochtones vivent en paix en Pennsylvanie pendant plus de 70 ans. William Penn, la colonie des Amis à Rhode Island, ainsi que d'autres chefs quakers aux Jerseys et en Pennsylvanie, sont les meilleurs exemples du quakerisme politique. Ils étaient prêts à tenir le pouvoir d'état afin de le rapprocher de la Vérité. Le conseil de Penn était : « Tenez la barre à travers la tempête afin de diriger le navire vers le bon port ».

« Les Amis n'étaient qu'une des nombreuses communautés religieuses installées en Amérique au 18^e siècle. Difficile de se mêler aux "gens du monde" et aux "gouvernements du monde". Difficile d'y pratiquer les témoignages des Amis tels que la simplicité, le refus de prêter serment, et les témoignages de paix. Par conséquent, les Amis retirèrent partiellement leur participation au sein du gouvernement. Certains magistrats quakers ont démissionné plutôt que prêter serment; les Amis de Pennsylvanie quittent le gouvernement en 1756 plutôt que de lever un impôt de guerre contre les Français et les Indiens. »

« Le contact avec les peuples autochtones et les Africains détenus en esclavage en Amérique mène au développement de nouveaux témoignages, énonçant le principe d'égalité. Mais les progrès furent lents variables jusqu'à la fin des années 1750, lorsque John Woolman entame sa mission auprès des peuples autochtones et plus particulièrement auprès des quakers trafiquants ou maîtres d'esclaves. Avec Anthony Benezet et d'autres, il travaille à éveiller la conscience des Amis jusqu'à ce que l'abolition de l'esclavage et la traite des esclaves soient approuvées par la Société en 1787. Cet appel à la conscience a perduré, mais avec de pénibles lenteurs quant aux nouvelles applications. »

« L'éducation a toujours été importante pour les Amis, qui fondent la William Penn Charter School en 1689, suivie d'autres au Rhode Island, à New York et en Pennsylvanie au cours du siècle suivant. Entourés de différentes sectes protestantes et catholiques, les Amis ont tenté de maintenir leur identité en imposant des règles strictes à leurs membres. Ils décourageaient le port de vêtements à la mode, la pratique d'activités artistiques et musicales, ainsi que le mariage hors de la communauté. Contrairement au 17^e siècle, alors que les Amis s'activaient à rallier la population générale à leurs témoignages, au 18^e siècle, ils se retirent du monde et s'en distancient. »

Assemblée annuelle canadienne, *Organization & Procedure*, section 1.2

« Au début du 19^e siècle, deux tendances, réformiste et évangélique, divergent chez les Amis américains. Prenant racine dans la pensée quaker traditionnelle, elles avaient jusqu'alors subsisté ensemble sans compromettre sérieusement l'unité de la Société. La première, qu'on identifie plus tard aux disciples d'Elias Hicks (1747-1830), se nourrit des idées de la démocratie politique et de la Lumière Intérieure qui apporte le salut, plutôt que ce dernier soit obtenu par une expiation du péché par le Christ sur la croix. En conséquence, lorsque les Hicksites se référaient au Christ comme sauveur, ils se référaient au Christ intérieur plutôt qu'au Christ historique. La tendance évangélique [inspirée par Joseph John Gurney, 1788-1847] est centrée sur le Christ de l'histoire sainte et sur l'autorité biblique fondamentale évoqués par certains pasteurs populaires. Les deux tendances reflètent des mouvements dominants dans la pensée protestante d'alors. Fort heureusement, en Angleterre, ces divergences ne produisent qu'une petite séparation, celle des Beaconites. Toutefois la tension entre les tendances américaines s'aggrave et aboutit à une division majeure du Philadelphia Yearly Meeting en 1827. S'ensuivent d'autres séparations amères à l'intérieur d'autres assemblées, tous ces groupes continuant à réclamer le titre de Société religieuse d'Amis. » — Assemblée annuelle canadienne, *Organization & Procedure*, section 1.3.

Canada

« Durant la première moitié du 19^e siècle, des Américains, y compris des quakers, émigrent de la côte est vers l'Ancien Nord-Ouest [la région des Grands Lacs], l'Ontario, l'Iowa, le Kansas, l'Oregon et la Californie. L'historien de la Société religieuse des Amis au Canada, Arthur Garratt Dorland, écrit : « La migration des Amis vers le Haut-Canada était simplement la frange de ce grand mouvement vers l'ouest dont les personnes venues dans cette province constituaient un petit fragment. L'établissement de communautés quakers au Canada fut le fait d'une immigration provenant des États-Unis et non, comme il est souvent perçu, le fait de loyalistes œuvrant pour la cause d'un empire uni. Ces derniers avaient activement pris le parti du Roi [dans la Révolution américaine] alors que les Amis, comme je l'ai indiqué ci-dessus, devaient nécessairement être neutres puisqu'ils demeuraient membre accrédités de leurs assemblées parentes. » — Assemblée annuelle canadienne, *Organization & Procedure*, section 1.3.

Une assemblée annuelle unie au Canada

« Un désir d'unité se manifeste en 1928 cent ans après la Grande Séparation, lorsque se tiennent des séances conjointes et simultanées du Genesee Yearly Meeting (General Conference) et du Canada Yearly Meeting (Five Years Meeting); ainsi qu'une assemblée conjointe similaire entre les deux branches parentales, les New York Meetings. Pendant ce temps, d'autres signes exprimaient clairement la convergence des

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

Amis canadiens. En 1933, plusieurs jeunes “Conservative Friends” participent au camp NeeKauNis pour la première fois. Dès lors, les jeunes Amis prendront une part de plus en plus importante dans le mouvement vers l’unification. S’étant recueillis ensemble, et ayant travaillé et joué au Camp NeeKauNis, au fil des ans, ils ne reconnaissent aucune différence significative qui puisse les distinguer. En 1944, alors que la terrible Deuxième Guerre mondiale tire à sa fin, le Canada Yearly Meeting (Conservative) décide de se joindre en séances simultanées aux deux autres assemblées au Collège Pickering. Une étape importante a été franchie en vue d’une union organique des différents Amis canadiens. En 1954 un comité est désigné afin d’étudier la possibilité d’un rapprochement par affiliation. “L’unité a été une montée croissante au cours des années de séances conjointes, nous acceptons maintenant le désir des Amis de former une assemblée annuelle unique au Canada... Nous voici prêts à procéder avec les moyens par lesquels cela peut s’effectuer.” Lorsque le procès-verbal de l’enregistrement de cette décision a été accepté, le Comité a en outre été chargé d’apporter des recommandations dès l’année suivante pour qu’une procédure de base soit appliquée afin dorénavant de ne former qu’une seule assemblée annuelle. »

« L’éclosion de l’affection et de la familiarité entre les membres travaillant sur des projets communs rend difficile de revenir aujourd’hui sur les divisions du dix-neuvième siècle. Accepter la variété des perspectives présentes dans l’Assemblée annuelle canadienne est l’expression externe d’une unité intérieure. Au fur et à mesure que les Amis s’approchent les uns des autres, ils se rapprochent de Dieu. » — Assemblée annuelle canadienne, *Organization & Procedure*, section 1.5.

« Qu’est-ce qui rend l’expérience quaker de notre assemblée annuelle si particulière? Considérons d’abord la provenance des quakers canadiens, c’est-à-dire leurs racines, tant sur le plan géographique que sur le plan théologique. Les colons quakers qui commencent à arriver à la fin du 18^e siècle et au début du 19^e siècle en tant que pionniers, se déplaçant vers le nord des États-Unis maintenant indépendants, sont membres d’assemblées américaines existantes, ceux-là mêmes qui subiront bientôt les perturbations et les blessures des amères séparations. Ils apportent avec eux les orientations doctrinales des assemblées auxquelles ils étaient affiliés, ainsi que les pratiques détaillées dans leurs propres livres de discipline.

« Au 20^e siècle plusieurs petites communautés rurales quakers commencent à voir leur population diminuer. Les jeunes émigrent vers les villes. Principalement après la Deuxième Guerre mondiale arrivent des Amis anglais et européens qui apportent avec eux une tradition aux fondements différents. Ces nouveaux arrivants donnent un élan à de nouvelles assemblées en milieu urbain, souvent installées à proximité d’une université. De telles assemblées en développement attirent des participants qui ne sont pas nés dans une tradition quaker : des Amis « par conviction ». Aujourd’hui, une grande proportion des Amis au Canada ont joint la Société alors qu’ils étaient devenus adultes et par conviction; peu d’entre eux ont grandi dans des familles quaker ou des communautés quakers.

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

« On ne doit pas être surpris alors que les écrits recueillis dans le livre canadien de *Foi et pratique* expriment différentes façons de comprendre la foi quaker, se rangeant tout au long d'un continuum chrétien-universaliste. Ces extraits doivent être lus de la même manière que nous écoutons le ministère vocal. Même s'il ne correspond pas à nos propres croyances, plutôt que simplement rejeter un message, nous devons l'accueillir afin de confronter la force et la validité de nos propres convictions. C'est un moyen d'élargir notre vision. Aussi on ne doit pas être surpris de trouver, dans cette collection, des différences entre le langage des premiers quakers fondateurs, principalement de l'Angleterre du 17e siècle, et les écrits d'Amis d'ici, alors que les premières assemblées canadiennes ne datent que du 19e siècle. » — Assemblée annuelle canadienne (2011), *Faith & Practice (Foi et Pratique)* — Introduction, page 3.

Références supplémentaires

Canadian Yearly Meeting Faith and Practice (Ottawa, 2011) – Extraits disponibles en ligne [ici](#).

Organization and Procedure, Assemblée annuelle canadienne – Disponible en ligne [ici](#). La section 1 contient une présentation historique des Amis au Canada.

Howard Brinton, mis à jour par Margaret Hope Bacon, *Friends For 350 Years*, Wallingford PA : Pendle Hill, 2002.

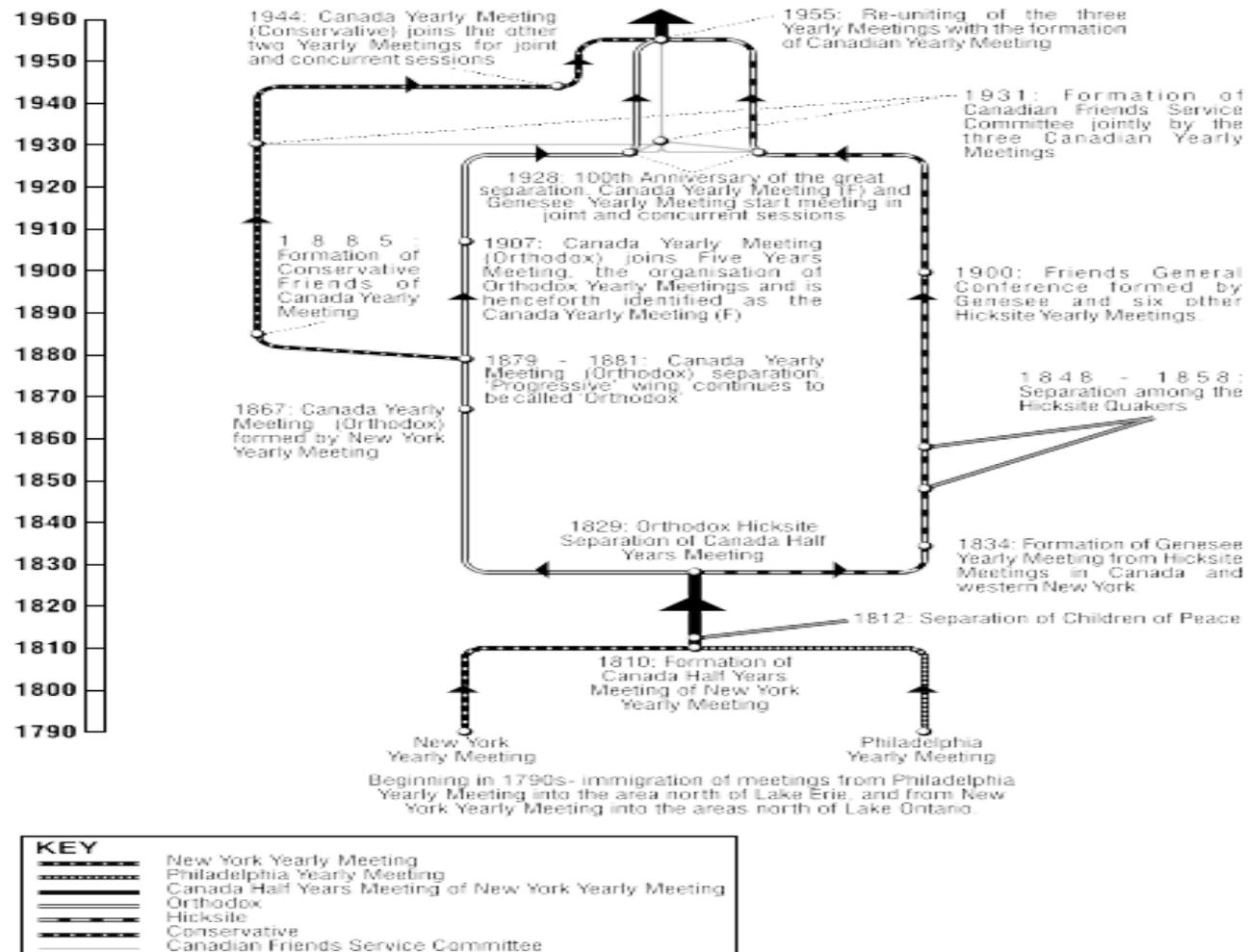
Arthur G Dorland, *The Quakers in Canada : A History*, Toronto : Ryerson Press, 1968.

Phillips P Moulton, éd. *The Journal and Major Essays of John Woolman*. New York : Oxford University Press, 1971.

Elaine Bishop, *Quakers in Canada – A Flow Chart of Division and Re-uniting*. (2004) Voir pièce jointe.

Quakers in Canada

A flow chart of division and re-uniting
1790 - 1960



Leçon 4 : Témoignages — Foi en action

EPICES : de nos jours cet acronyme mnémorique est utilisé par beaucoup d'Amis pour résumer nos témoignages les plus communs – Écoresponsabilité, Paix, Intégrité, Communauté, Égalité et Simplicité. Dans le cas de l'Écoresponsabilité, le devoir biblique d'intendance envers la Création, est de plus en plus complété par celui de la « durabilité » de nos actions environnementales; c'est un bon exemple de discernement continu propre aux Amis. Ces témoignages traditionnels sont mieux compris comme étant l'expression extérieure d'une Grâce intérieure, que chacun est appelé à chercher.

« Beaucoup de nouveaux membres sont attirés par les Amis à cause de leurs témoignages de paix, de simplicité, d'écoresponsabilité, d'égalité, de communauté et d'intégrité. Bien que cette attirance ne soit pas nécessairement mauvaise, le danger est d'éclipser le fondement spirituel qui les sous-tend de telle sorte que ces témoignages deviennent des fins en soi, des credo. Ils peuvent être de bons principes mais demeurent de simples principes. Sans l'inspiration de l'Esprit, ils disparaîtront et seront perdus dès qu'ils seront mis à l'épreuve lors d'une rencontre avec un monde qui aura des principes contraires. Ce danger est réel parce que souvent les Amis n'expliquent pas clairement aux autres que leurs témoignages sont les fruits de leur fondement spirituel, et non leur fondement même. Nous ne sommes pas Amis parce que nous avons embrassé l'idée du pacifisme ou d'une vie simple ou de l'égalité pour les deux sexes. Nous sommes quakers parce que quelque chose en nous nous a convaincu de vivre cette paix avec nous-mêmes et avec autrui, simplement, dans l'amour de Dieu, qui peut nous appeler à vivre d'autres témoignages suscités par cette expérience. » — Robert Griswold (2005), Assemblée annuelle canadienne, *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 4.4, page 107.

Essayons, en exprimant notre vérité aux autres, d'écouter pleinement l'Esprit qui parle à travers eux, afin que nous puissions participer à la vérité de cet apprentissage.

Agenda

1. Culte (10 minutes)
 - a. Arrivée : Comment allez-vous aujourd'hui? Comment s'est passée votre semaine?
 - b. (Facultatif) revisiter les règles de base
2. Les témoignages (20 minutes) chaque participant doit choisir une des citations qui sont en relation avec un témoignage (dans les pages suivantes) et réfléchir à ces questions :
 - a. Pourquoi cette sélection vous parle-t-elle fortement dans votre vie en ce moment?

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

- b. Que faites-vous dans votre vie pour vivre ce témoignage?
 - c. Comment pensez-vous que des Amis d'antan ou contemporains, ou des personnes que vous connaissez ont déjà vécu ce témoignage?
3. Le culte-partage (40 minutes) — à partir du silence, répondez individuellement :
 - a. Quels liens voyez-vous entre votre expérience de l'Esprit et votre pratique dans votre vie quotidienne?
4. Inverser la question (20 minutes)
 - a. Nous prenons souvent les témoignages EPICES pour nos valeurs, ou notre éthique quaker de sorte que ces témoignages s'expriment en action dans le monde extérieur, de notre rencontre intérieure avec l'Esprit.
 - b. Invertissons cette expression, pour y chercher l'Esprit qui l'inspire.
 - i. Un poète parle d'une « rose » pour illustrer une intériorité profonde et complexe, tel « l'amour ». En écoutant sa poésie sur la « rose », nos cœurs sont émus, nous entrevoyons son amour que sous-tendent les mots et les images.
 - ii. Nos témoignages procèdent « de l'intérieur vers l'extérieur », c'est-à-dire que notre expérience intérieure avec l'Esprit nous conduit à des actions et à des valeurs extérieures. Invertissons le procédé, allant « de l'extérieur vers l'intérieur » afin de voir comment une image formée par un témoignage peut changer nos cœurs et notre intériorité.
 - c. Dans les 5 à 10 prochaines minutes, choisissez un témoignage, la paix par exemple, et **imaginer** ce témoignage pleinement et parfaitement appliqué dans votre vie, dans la vie de vos bien-aimés, à tous les peuples du monde, et dans tout l'univers. À partir du témoignage de paix, vous pourriez imaginer la paix parfaite. Allez-y lentement par étapes, ne vous fatiguez pas. Choisissez, méditez.
 - d. À la fin de notre méditation, discutons de ce qui suit : Comment vous sentez-vous maintenant? Était-ce facile ou difficile? Lors d'une journée difficile, cette méditation vous reconforte-t-elle, vous permet-elle d'atteindre une meilleure compréhension du témoignage?
 - i. Est-il utile d'imaginer ces témoignages de cette façon (de l'intérieur ou de l'extérieur)? Est-ce que cela vous enrichit ou vous inspire? Quels dangers peuvent émerger dans cette façon de visualiser les choses?
 - ii. Si un poète évoque une rose pour parler de l'amour, qu'est-ce qu'une telle évocation des témoignages vous permet d'exprimer?
5. Réflexions sur l'apprentissage, à titre personnel (20 minutes)
 - a. Qu'est-ce qui vous a le plus frappé dans nos exercices et nos discussions aujourd'hui?

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

- b. Comment vous sentez-vous?
 - c. Quelles questions avez-vous encore?
 - d. Comment aimeriez-vous aller plus loin?
6. Culte de clôture (10 minutes)
7. Devoirs :
- a. Lisez les citations de la section suivante.
 - b. Contactez au moins un membre du cours avec une pensée, un remerciement, une ressource qu'ils pourraient apprécier, ou simplement pour dire bonjour ou s'en informer.

Total ~ 2 heures

Témoignages — sélections traduites du livre de *Faith & Practice (Foi et Pratique)* de l'Assemblée annuelle canadienne

Égalité

Le Saint-Esprit, que nous partageons tous, nous rend égaux. Rappelons par nos différences le nombre infini de façons dont l'Esprit se présente. Que ce soit des différences de classe, d'intelligence, d'éducation, d'expérience, de talents, de couleur, de langue, de genre, d'orientation sexuelle, de coutumes, etc.. Ces différences peuvent aussi créer des barrières principalement à cause de notre incapacité à interpréter avec justesse les actions, les motivations et les objectifs des autres. Cette incompréhension est au cœur des préjugés raciaux et ethniques, car lorsque nous craignons l'inusité ou l'inconnu, nous avons tendance à le refuser et à le rejeter. — *Assemblée annuelle de New York* (1995), Assemblée annuelle canadienne, *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 4.46.

Paix

Une bonne fin ne peut pas se sanctifier de mauvais moyens : nous ne devons jamais faire le mal pour que du bien en sorte. Sommes-nous trop prêts à riposter plutôt que pardonner et vaincre par l'amour et la compréhension? Pourrions-nous faire du mal à un homme en sachant qu'il nous aime? Essayons donc de voir ce que fera l'amour. Car si les autres arrivent à voir que nous les aimons, pourquoi voudraient-ils nous nuire? La force peut subjuguier, mais l'amour vaincra : et celui qui pardonne en premier mérite la victoire. -*William Penn* (1693), Assemblée annuelle canadienne, *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 4.22.

Intégrité

Nous connaissons la vérité à travers ce que nous voyons, lisons, faisons et ressentons. Gravons nos témoignages dans notre vie : chaque fois plus profondément, afin d'affirmer ce que nous croyons et afin de faire ce que notre âme nous appelle à vivre. Tout en apprenant du passé, nous vivons dans le présent, cherchant un avenir pour toute la création. Affirmons notre propre place dans l'histoire qui se réalise, en vivant et en parlant en vérité pour nous et nos enfants...

Répondre à l'appel de notre conscience, vivre avec passion et conviction, allumera dans notre for intérieur le feu de la vérité et de la droiture. Ici, dans la mouvance de notre intuition, dans nos entrailles, trouvons l'appel passionné de nos croyances, de nos amours, de notre place dans ce monde chaotique, de nos réponses (ou consolations) aux questions qui nous confrontent. Chacun de nous ressent la passion de la Vérité. C'est notre choix d'écouter, d'agir, ou non. La vérité peut nous faire peur, car elle nous demande d'aligner notre cœur. En écoutant notre cœur, nous nous retrouvons dans le champ de pouvoir de l'Esprit, duquel nous cherchons la vérité. — Jane Orion Smith (1994), Assemblée annuelle canadienne *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 4.17.

Communauté

Quand la justice se réduit à la punition, elle devient un simple jeu de vengeance, des douleurs engendrant d'autres douleurs. Pour que l'humanité réalise la paix, il nous faut redéfinir la justice comme étant un processus [restauratif] nous permettant de continuer à vivre ensemble, même après que l'un ait causé du tort à un autre. Dès lors la justice doit être mesurée par la façon dont nous vivons notre existence en intégrant la paix et la productivité en coexistence et non pas par la mesure de la sévérité des sanctions imposées à ceux qui sont jugés responsables d'une transgression. -*Marc Forget*, Assemblée annuelle canadienne (2001), *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 4.66.

Écoresponsabilité

Nous affirmons que l'interdépendance de la nature, l'esprit et tous les êtres vivants, sont autant d'expressions de la création de Dieu. Cela nous incite à adopter un mode de vie holistique, à la fois pour nous et pour le monde, afin de guérir la terre. Nous sommes responsables de ce que nous mangeons, portons et utilisons. Pour paraphraser John Woolman : soyons ouverts à reconnaître que les graines de la destruction de notre planète sont bien présentes dans nos manières de vivre. Soyons reconnaissants que tant de joie et de beauté nous soient offertes. -*Assemblée annuelle canadienne (1992)*, Assemblée annuelle canadienne, *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 4.47.

Simplicité

Si nous pouvons l'atteindre, comment la simplicité façonne-t-elle nos vies? Avoir besoin de peu, s'éloigner des extrêmes et des excès, nous apporte une plénitude différente, une richesse simplifiée. La simplicité nous donne la tranquillité, nous évite de courir après quelque chose, de le saisir, de le consommer de s'y attacher comme un avare. La simplicité est au cœur du mode de vie quaker. Maintenir cette simplicité, c'est réaliser que c'est la Lumière intérieure qui nous conduit, nous retient, nous inspire. Sachant que cette Lumière Divine nous habite, nous sommes tous des enfants de cette Lumière, tous égaux. Se contenter de peu mène à la paix. La vérité simple nous mène à l'intégrité. Ainsi, tous les témoignages se reflètent dans la simplicité. Réduisons pour moins désirer. Cela semble un concept difficile dans le monde pressé et frénétique d'aujourd'hui. Des voix stridentes nous crient d'acheter, d'accumuler et de nous conformer sans poser de questions; elles encouragent la cupidité et l'excès. Difficile d'aller à l'encontre de toutes les pressions qui nous éloignent de la simplicité; pourtant, la maintenir c'est retourner à Dieu. C'est un soulagement, le seul choix viable que nous puissions faire... Les premiers Amis témoignaient contre l'extravagance et le snobisme du monde de leur époque. Du superflu de la société, ils se sentaient appelés à s'en détourner pour retourner en silence vers Dieu. Comme nous. Un trop-plein de trivialité et de médiocrité nous distrait de l'essentiel, du positif et de la vérité simple du fait que nous sommes enfants de Dieu et que notre premier devoir est d'aimer Dieu avec tout notre cœur, tout notre esprit et toute notre force. -Anne-Marie Zilliacus (2001), Assemblée annuelle canadienne *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 4.4.

Références supplémentaires :

Canadian Yearly Meeting Faith and Practice (2011) – Chapitre 4 – Testimony : Faith in Action

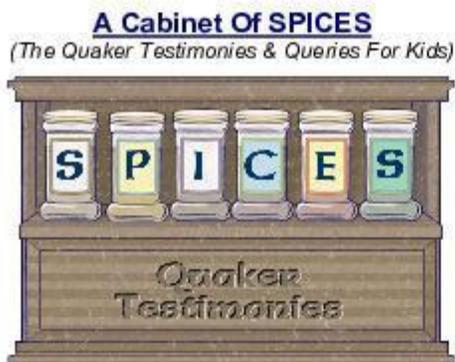
SPICES – Testimonies for Quaker Kids (ci-dessous)

Geoffrey Durham, *The Spirit of the Quakers*, (Yale University Press, New Haven et London, 2010), p. 71 à 89; 126 à 149; 150 à 166

Kathleen Hertzberg, *Doing the Work, Finding the Meaning* (CQP No. 56, 2002), p. 1 à 3; 34 et 35.

Jack Ross, *Nonviolence for Elfin Spirits*. Argenta BC : Argenta Friends Press, 1992, p 29 à 37.

Lloyd Lee Wilson, *Essays on the Quaker Vision of Gospel Order*, Burnsville NC : Celo Valley Books, 1993.



Our testimonies are the way we live what we believe. Quakers believe that God wants us to live as good people. Quakers try to do this in many ways, but the six most important ones are described by some people as the SPICES. Queries are questions that we use to help us think about how we can improve.

SIMPLICITY

Quakers believe that if we are always trying to get better things, we can forget to be good people. Sometimes keeping a lot of fancy things, clothes, and toys can get in the way of doing our work. Sometimes we can begin to think our things are more important than people.

Queries On The Testimony Of Simplicity

- Is our stuff more important than our friends and family?
- Do we do things just because they look cool?
- What are fun things to do that don't cost anything at all?

PEACE

Quakers believe that war and violence do not solve disagreements between anybody. These things only make people suffer. Quakers try to settle all their arguments without using weapons or words to hurt others. Quakers believe that world peace begins with each of us.

Queries On The Testimony Of Peace

- Do we listen to all sides when there is a disagreement?
- What should we do when we are mad at someone?
- What can we do to make our world more peaceful?

INTEGRITY

Integrity means being truthful and trying always to do a good job. It means saying what we mean and meaning what we say. Quakers believe that God wants us to be honorable in all that we do and say.

Queries On The Testimony Of Integrity

- Do we always try to be honest in every situation?
- Do we try to give our best effort on everything we do?
- Do we do just enough or as much as we can to do a good job?

COMMUNITY

Quakers believe that it is very important to be a good neighbor. This means being helpful to people around us. This could be the people we live with or near, our schoolmates and teachers, and people at our Meetings or churches. It could be doing chores or it could just mean visiting someone who is lonely. Having fun together is a great way to build community too!

Queries On The Testimony Of Community

- What can we do to be good neighbors?
- How can we be helpful and take good care of each other?
- What can we do to have fun and get to know each other better?

EQUALITY

Quakers believe there is that of God in everyone. Everyone is created equal. This means everyone has the same human rights and should be treated fairly. It also means we should treat people the way we want to be treated.

Queries On The Testimony Of Equality

- What can we do to be fair to other kids we meet?
- What can we do when we see people being treated unkindly?
- Do we try to share the things we have?

STEWARDSHIP

To live with simplicity and integrity, we need to do a good job taking care of the things we own and use. This means taking good care of the earth. Quakers believe in trying to leave the world a better place after we have been here.

Queries On The Testimony Of Stewardship

- Do we help with cleaning chores at home and at school?
- Do we take good care of our own clothes and toys?
- What can we do to avoid being wasteful?

What questions can you think of?

Leçon 5 – La communauté de l'assemblée — Assemblées d'affaires

Introduction

La citation suivante, tirée de la section 3.39 de *Faith & Practice (Foi et Pratique)* de l'Assemblée annuelle canadienne donne un aperçu de nos assemblées d'affaires (tenues en culte, à la façon des Amis) :

« L'assemblée d'affaires -- mensuelle, trimestrielle et annuelle, ou autre – s'ouvre toujours en silence [en attente de l'Esprit] et se ferme en silence. Assemblée profondément religieuse, impressionnante, solennelle... C'est une coutume établie que rien ne se décide sans unité, c'est-à-dire sans l'approbation solide de l'assemblée. Dans la plupart des cas, pendant l'examen du problème, se développe un esprit de soumission, de conciliation et de compréhension mutuelle. Un Ami à l'esprit conciliant trouve une proposition inclusive qui lie les aspects positifs des propositions divergentes et rallie toute l'assemblée en harmonie avec son objectif principal. Alors se font entendre plusieurs réponses : "J'approuve", "Je me rallie", "J'aime ça". Le fait même qu'aucune action ne puisse être entreprise avant que l'unité ne soit atteinte nécessite une approche inclusive des différentes perspectives. Au lieu de bloquer l'action, ce processus encourage l'élargissement du champ d'action. Il entraîne les Amis vers un principe unificateur plus élevé, afin de satisfaire les différends et répondre aux diverses attitudes. La coutume quaker de rassembler l'esprit était fondée sur leur vie religieuse, "chercher ce que Dieu veut de nous". Si la vie religieuse s'assèche, la méthode s'affaiblit. » -*Rufus Jones* (1921), Assemblée annuelle canadienne, *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 3.39.

Ordre du jour

1. Culte (10 minutes)
2. « Avec le cœur et l'esprit préparés » (20 minutes)
 - a. Comment décririez-vous l'état de votre « cœur et de votre esprit » lorsque vous venez à cette assemblée pour apprendre?
 - b. Quelles réflexions avez-vous de nos séances précédentes?
3. Assemblée d'affaires (culte). En faire l'expérience (40 minutes)
 - a. Commencer par un partage sur l'expérience des participants à ce genre de culte : Qui a déjà participé à ce genre d'assemblée d'affaires? Comment fonctionne ce genre d'assemblée? Quel en est le but? Est-ce que quelqu'un connaît le sens de « l'unité » dans ce genre d'assemblée? Quel est le « sentiment de l'assemblée »? En quoi l'unité diffère-t-elle du consensus? Qu'est-ce que « se tenir à l'écart » et qu'est-ce que « faire obstacle »?

- i. **Pour l'animateur** : toujours demander si quelqu'un du groupe peut définir ces concepts dans ses mots avant d'en donner la définition. Toujours demander si quelqu'un du groupe peut expliquer avant de définir.

4. Définitions

- a. **L'objectif de l'assemblée d'affaires** est de se faire une idée sur la façon dont la communauté est guidée par l'Esprit dans ses actions. En clair cela ne veut pas dire que parce que l'Esprit a en tête la couleur orange et que nous choisissons le jaune pour la couleur d'un tapis que nous sommes de mauvais quakers. Arthur Larabee, longtemps modérateur au Philadelphia Yearly Meeting, parle dans son atelier offert à Toronto en 2013 à propos de l'assemblée d'affaires comme ayant pour but de « trouver une issue aimante ». Il existe plusieurs façons de trouver une issue aimante mais aucune d'entre elles n'est connue avant le début de l'assemblée. Aussi une issue aimante n'est pas nécessairement une action, ça peut-être tout simplement de continuer à se recueillir ensemble.
- b. **Le modérateur (clerc)** donne le ton, explique le sujet, ou demande à quelqu'un d'autre de le faire, et d'un sujet d'information, il amène ce sujet au stade de la clarification, de l'action, pour ensuite confier cette action aux personnes ou aux comités désignés. Le modérateur essaie de trouver le sens de l'assemblée et éventuellement trouver l'unité. Le modérateur met à l'épreuve sa compréhension du sens de l'assemblée en la lui proposant et en lui demandant si cette compréhension est juste.
- c. **Le sens de l'assemblée** : est l'accord au sujet de l'articulation de la discussion et de la décision. Le sens de l'assemblée peut être qu'il n'y a pas d'unité. Ça peut être une décision ou une opinion. Le sens de l'assemblée est une articulation du positionnement du groupe en général à propos de leurs sentiments et opinions.
- d. **Consensus** : peut-être que certains d'entre vous ont déjà participé à des groupes dont les discussions avaient pour but l'atteinte d'un consensus. Fondamentalement, cela veut dire qu'un vote exprime l'accord du groupe envers une action à prendre.
- e. **Unité** : est l'unité spirituelle du groupe, le sentiment que l'Esprit guide le groupe dans une direction particulière. L'Esprit peut cependant nous mouvoir *individuellement* dans une direction bien différente de celle du groupe. L'unité est corporative et non pas personnelle.
 - i. L'unité est généralement reconnue par l'unanimité. La plupart du temps, nous reconnaissons l'unité par l'expression unanime d'un accord selon lequel le sentiment de l'assemblée est dirigé par l'Esprit dans une certaine direction.
 - ii. Cependant, cela peut être délicat pour plusieurs raisons.

- iii. Selon la taille du groupe, une petite minorité ne peut pas retarder le processus décisionnel sans que les autres reconnaissent que leurs objections détiennent un certain poids spirituel.
 1. Par exemple si une personne à l'intérieur d'un groupe de trente ne peut pas se rallier et que toutes les autres avenues ont été essayées, en dernier essor, le modérateur peut demander si le groupe considère que la valeur spirituelle des objections mérite que le processus décisionnel soit retardé. Si personne ne voit de raison de retarder le processus décisionnel alors l'assemblée a atteint l'unité. Cependant cette situation est rare.
 2. Si les participants croient que l'objection présentée détient un poids spirituel et pensent que le processus décisionnel doit être retardé, alors il n'y a pas d'unité. Cette personne fait obstacle mais ce n'est pas elle mais bien le groupe qui permet l'expression de cet obstacle.
 3. Dans le même ordre d'idée, l'assemblée d'affaires suppose des attentes au sujet du comportement des participants. La plupart devraient faire preuve d'ouverture d'esprit. Si l'assemblée à l'impression qu'un membre ne démontre pas d'ouverture d'esprit (ex : « cette idée est ridicule et je ne désire pas en discuter ») ou se présente avec des idées préconçues ou égoïstes, alors ses objections ne seront pas prises en compte. Encore une fois, si personne ne considère nécessaire de retarder le processus de décision en raison de l'objection exprimée, et en dernier ressort, alors le processus peut suivre son cours. L'unité n'est pas un consensus même si elle peut être trouvée par l'unanimité. Dans de rares occasions, l'assemblée peut décider qu'elle a atteint l'unité malgré les objections d'une petite minorité.
 4. **Se tenir à l'écart** : signifie qu'un participant reconnaît que l'Esprit guide le groupe dans une direction différente qui semble être la bonne. Ce faisant, il ne ressent pas le besoin de s'opposer et choisit de se tenir à l'écart. Le procès-verbal peut, ou pas, en témoigner.
5. En utilisant un ou plusieurs des items de la prochaine section, conduisez une assemblée d'affaires. S'il existe une situation dans votre assemblée qui puisse être à propos, pensez à l'utiliser pour cette mise en situation. Une façon de le faire en évitant la gêne de demander à quelqu'un d'être le modérateur est tout simplement de demander aux participants ce qu'un éventuel modérateur aurait fait s'il y en avait eu un.
 - a. Utilisez un ou plusieurs des éléments décrits dans la section suivante. Pour expérimenter cette assemblée d'affaires, vous pouvez choisir un enjeu actuel dans votre groupe local, qui puisse être pertinent pour ce cours. L'objectif est de mettre en

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

pratique le processus décisionnel dans l'Esprit et en « rassembler le sens »

6. Réflexions d'apprentissage (20 minutes) — utilisez les questions que vous jugez utiles.
 - a. Comment décririez-vous brièvement votre expérience de l'assemblée d'affaires?
 - b. Comment les quakers arrivent-ils à une compréhension commune de l'assemblée?
 - c. Qu'est-ce qui a soutenu le processus?
 - d. Qu'est-ce qui aurait pu le bloquer?
 - e. Qu'avez-vous compris de ce qu'est le l'esprit de la rencontre?
 - f. Comment avez-vous vécu le rôle de l'animateur? Des autres participants?
 - g. Que retenez-vous de cette séance? Comment vous sentez-vous?
7. Devoir :
 - a. Lisez les citations de *Foi et Pratique* de la semaine prochaine.
 - b. Contacter au moins un autre membre du cours avec une pensée, un remerciement, une ressource qu'il pourrait aimer, ou simplement pour dire bonjour.
8. Fermeture du culte (10 minutes)

Comment tenir une assemblée d'affaires expérimentale

Ensemble nous agirons en tant que modérateur (assurons que toutes les voix soient entendues) et en tant que secrétaire qui note les éléments essentiels et écrit un brouillon du procès-verbal à faire approuver. Avant de commencer, décrire brièvement le processus aux participants. Tous sont responsables : de bien écouter l'agenda et la question; de considérer comment l'Esprit pourrait parler à travers chaque Ami, d'écouter dans le contexte des témoignages en se demandant : « Comment y sommes-nous fidèles? »

S'installer [attendre l'Esprit] en silence (5 à 10 minutes), après quoi le modérateur ouvre l'agenda, point par point.

Discernement par tous, dans l'Esprit. Après quoi le secrétaire aidé par le président cherche à rédiger un procès-verbal qui soit fidèle à « l'esprit de l'assemblée ». Est-ce approuvé?

Demandez si quelqu'un a une bonne situation pour une assemblée d'affaires. Il est possible qu'il faille insérer un peu de conflit dans l'exemple pour qu'il soit intéressant (et parfois, réaliste).

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

[Points possibles pour l'ordre du jour]

Item 1 — garde d'enfants

Dans votre petit groupe de culte sont arrivées deux nouvelles familles avec de jeunes enfants. Comment satisfaire les besoins des enfants, de leurs parents et de l'assemblée dans son ensemble? Remue-méninge pour faire ressortir quelques idées, puis discerner et rédiger une note au procès-verbal.

Item 2 — Ministère vocal pendant le culte (du comité Ministère et Conseil)

Quelques Amis protestent que certains ministères vocaux donnés lors de cultes des derniers mois soient « trop politiques », c'est-à-dire que certains Amis s'attardent à des causes ou à des actions spécifiques. Certains membres du comité M&C sont favorables à laisser ces gens parler (chacun selon sa conscience), craignant « d'étouffer le ministère »; mais d'autres affirment que M&C abandonne ainsi sa responsabilité du maintien d'un culte en bon ordre pour tous, à fondement spirituel. Discerner quelques choix et rédiger note au procès verbal de M&C? (NB : le processus d'assemblée d'affaires et celui d'un comité comme M&C suit le même modèle : silence du culte, discernement, recherche d'un sens ou d'un esprit à l'assemblée, note à approuver)

item 3 – Temps du culte

Notre groupe de rencontre/culte s'est réuni chaque semaine le dimanche à 11 heures pour un certain nombre d'années. Certains Amis ont demandé à d'envisager de modifier l'heure de l'assemblée à 10 heures du matin afin qu'ils puissent disposer d'un après-midi plus long pour eux et leur famille. Y a-t-il des préoccupations à propos de cette proposition? Qu'est-ce que les Amis veulent faire?

Sélections traduites du livre de *Faith & Practice (Foi et Pratique)* de l'Assemblée annuelle canadienne

Née dans une période de crises politiques et philosophiques, enfant légitime d'une prise de conscience individuelle et de protestation publique, notre Société a toujours eu le génie de transformer le stress et l'agitation en tensions créatives – de résoudre les différences bien ancrées par un processus d'écoute [dans l'Esprit] en confiance et en amour. Ce processus tend à dissoudre les zones dures de l'antagonisme et reconnaît les différences légitimes comme étant un stimulus qui conduit à une approche perspective plus large. — *Hugh Campbell-Brown* (1970), Assemblée annuelle canadienne, *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 3.40.

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

Évidemment, la décision d'un président concernant le « sens ou de l'esprit de l'assemblée » ne réjouira pas non plus chaque membre, même à la suite du processus de discernement et d'approbation commune... Il faut, disons, une humilité participative des membres assemblés dans le processus décisionnel quaker pour qu'il puisse fonctionner efficacement. Dans ce processus, dont j'accepte [même par silence volontaire] la décision, je suis amené à réaliser que la question a été soigneusement et patiemment examinée. J'ai été impliqué tout au long du processus et j'ai eu l'occasion, à différents stades, de faire connaître mon point de vue au groupe qui l'a prise sérieusement en considération. La décision que nous développons ensemble peut aller à l'encontre de ce que j'ai initialement proposé; mais je sais que ma contribution a aidé à tempérer ou régler la question; ainsi, au cours du processus, ma perspective a aussi été tempérée... en tant qu'Ami d'expérience, je ne m'oppose plus à la décision. Je lui donne mon nihil obstat [« Je ne me mettrai pas en travers du chemin »] et j'émerge de l'assemblée non pas en tant que membre d'une minorité contournée et rejetée mais plutôt en tant que compagnon de route, participant dans la recherche d'une voix commune, même si elle ne retient pas mon accent particulier. — *Douglas V. Steere* (1988), Assemblée annuelle canadienne, *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 3.44.

Le but de nos assemblées d'affaires est justement celui-ci : nous ne nous réunissons pas pour prendre des décisions, mais pour construire une communauté de témoins : qu'avons-nous trouvé ensemble? Le but de l'assemblée n'est pas d'obtenir l'unanimité. J'ai participé à l'expérience de donner mon assentiment à la position de la rencontre avec laquelle j'étais en désaccord, sachant que c'était celle de l'assemblée. En pleurs, j'ai souhaité que l'assemblée puisse aller plus loin, parce qu'elle ne m'apparaissait pas complètement prête. Mais ce n'était pas le cas. Que signifiait mon assentiment avec la position de l'assemblée sinon mon appartenance à la communauté de foi là où elle était [sur la route de l'Esprit]. Constater clairement où nous sommes arrivés, nous permettra plus tard d'avancer. — *Jan Hoffman* (1988), Assemblée annuelle canadienne, *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 45.

L'un des plus grands obstacles à la réalisation de notre vision à l'Assemblée annuelle canadienne est la peur du conflit. C'est une peur commune parmi les Amis, beaucoup la partagent avec moi, j'en suis certaine, que ce soit la peur de certains mots, ou de certaines croyances. Nous avons peur de déranger — on ne veut pas être difficiles — on ne veut pas faire de mal à l'autre. Ainsi nous restons muets, nous n'arrivons pas à partager de manière ouverte et aimante, nos différences de pensée, de parole ou de vécu : ce qui nous aiderait tous à grandir. Cherchons une autre voie, pouvons-nous travailler ensemble à ce sujet? — *Betty Polster* (1988), Assemblée annuelle canadienne, *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 3.46.

Références supplémentaires :

[Canadian Yearly Meeting Faith and Practice](#) Voir le chapitre 3 — The Meeting Community, p. 70 à 81 (2011)

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

[Organization and Procedure of Canadian Yearly Meeting](#). Voir surtout le chapitre 2 – General Procedure in Meetings for Business.

David Stanfield. *Handbook For The Presiding Clerk* — North Carolina Yearly Meeting (FUM), 1989

Will Watson. *Before Business Begins-Notes For Recording Clerks*, New England Yearly Meeting, 1996

Mathilda Navias. *Quaker Process : for Friends on the Benches* (2012), Friends Publishing Corporation

Leçon 6 — Assemblée/communauté — Vivre la communauté spirituelle

Introduction

Dans cette dernière leçon, vous êtes invités à réfléchir ensemble à ce que signifie faire partie d'une communauté d'Amis. En 2006, Deborah Fisch [de FUM] écrit au Toronto Monthly Meeting :

« N'oublions pas que l'Esprit nous a donné notre communauté de foi, l'assemblée, pour tester ce que nous croyons entendre, pour partager nos vécus et apprendre les uns des autres, pour encourager chaque Ami à agir selon son appel et pour discerner quand nous ne sommes pas appelés à agir. Le don de la communauté... pour nous réconforter quand nous pleurons, nous donner un lieu de repos et de sécurité quand nous avons peur, nous confronter lorsque nous sommes complaisants ou que nous faisons des faux-pas et célébrer ensemble notre fidélité. Notre assemblée/communauté en est capable, car nous avons appris à nous connaître dans ce qui est éternel, comme le disaient les Amis d'autrefois... C'est notre intention de prendre le risque de partager l'Esprit les uns avec les autres, de prendre le temps de s'écouter vraiment les uns les autres, de grandir ensemble dans l'amour. Oh, chers Amis, qui avez volontiers ouvert vos cœurs et vos maisons quand nous avons voyagé parmi vous, regardez la communauté bénie dont vous avez hérité et soyez bien conscients de veiller à continuer à l'entretenir. Rappelez-vous souvent ce que vous savez déjà, à savoir qu'il n'y a pas d'opposition entre ceux qui appellent l'assemblée à s'approfondir spirituellement, à connaître plus intimement Dieu et le Christ (comme les mystiques et les contemplatifs), et ceux qui appellent à la foi en action (comme ceux qui demandent que l'assemblée travaille pour la paix et la justice). Les racines et les fruits sont interdépendants, essentiels pour la survie de l'arbre (la communauté de foi); que l'un ou l'autre soit amoindri et l'arbre risque de dépérir. Nous avons tous reçu des dons de l'Esprit, et nous sommes appelés à les utiliser de manières diverses. Et le plus grand don, c'est l'amour. » — Assemblée annuelle canadienne, *Faith & Practice (Foi et Pratique)* 3.37

Ordre du jour

1. Culte (5 minutes)
2. Présentations individuelles (15 minutes) Qu'apportez-vous avec vous à cette rencontre d'apprentissage?
3. Quel souci laissez-vous à la porte?
 - a. (Facultatif) revisiter les règles de base
4. Réflexions sur notre communauté spirituelle (30 minutes)
 - a. Qu'est-ce qui vous frappe dans lettre de Deborah Fisch?

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

- b. Quels aspects de la communauté, tels que décrits dans sa lettre, avez-vous vécus ou observés dans votre groupe d'assemblée de culte?
 - c. Quels aspects de la communauté, telle que décrite ici, souhaitez-vous approfondir?
 - d. Quels défis, d'après vous, existent dans notre communauté de foi? Quand nous faisons des erreurs en tant que communauté, comment pouvons-nous faire les choses plus correctement?
5. **Comités d'assistance- discussion (15 minutes).** Si pour la première fois, vous étiez mandaté comme animateur d'un comité d'assistance pour un vieil Ami qui entre en hébergement de soins de longue durée, comment aborderiez-vous la première assemblée du comité? Quelles questions pourriez-vous poser? Quel est votre rôle?
 6. **6. Comités de clarification (de discernement) — discussion (15 minutes).** Un Ami est invité à étudier pendant six mois à Pendle Hill ou au Woodbrooke Study Center. Quelles questions poseriez-vous pour les aider à discerner leur appel en ce qui concerne cette opportunité? (Veillez à ne pas inclure vos propres idées ou intérêts dans les questions.)
 7. **Évaluation (30 minutes)**
 - a. Normalement, quelqu'un devrait envoyer une évaluation à tous les participants afin qu'ils puissent partager leurs réflexions écrites sur le cours et l'animateur.
 - b. En ce moment, parlons de vive voix, car c'est la dernière chance que nous avons dans le cours pour que chacun puisse s'exprimer.
 - c. Quelles interventions des *autres participants* vous ont été les plus utiles? En avez-vous d'autres à partager avec le groupe?
 - d. Comment décririez-vous ce cours à quelqu'un d'autre?
 - e. Comment cette communauté d'apprentissage peut-elle continuer à grandir?
 - f. Y a-t-il d'autres étapes que nous nous sentons appelés à prendre?
 8. **Fermeture du culte (5 minutes)**

(Total ~ 1 heure et 55 minutes)

Sélections traduites du livre de *Faith & Practice (Foi et Pratique)* de l'assemblée annuelle canadienne

La communauté nous rappelle que nous sommes appelés à aimer. La communauté est un produit de l'amour en action et non un simple intérêt personnel. La communauté peut briser notre ego, nous ouvrir à l'expérience d'un Dieu au-delà de nos conceptions individuelles; nous enseigner que notre vérité est fragile et incomplète, que nous aurons besoin de nombreuses années pour entendre la plénitude de la parole

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

de Dieu dans nos vies. Les déceptions de la vie communautaire peuvent être transformées par la prise de conscience que le seul pouvoir fiable dans la vie se trouve au-delà de toutes les structures et de toutes les relations humaines. -*Parker J Palmer (1977), Assemblée annuelle canadienne, Faith & Practice (Foi et Pratique) 3.28*

L'assemblée n'est pas tant un lieu à l'abri du monde qu'un lieu où Dieu nous façonne pour que nous devenions son instrument dans le monde. La réalité primordiale est notre relation avec Dieu; le monde est une arène dans laquelle cette relation est vécue. -*Lloyd Lee Wilson (1993), Assemblée annuelle canadienne, Faith & Practice (Foi et Pratique) 3.32*

Ce que signifie être membre d'une assemblée est très clair pour moi. L'adhésion est d'abord spirituelle; elle ne repose pas sur un accord doctrinal, ni sur notre mérite, mais sur une attitude d'humble apprentissage; être Ami est un mode de vie qui implique des responsabilités, notamment envers la Société des Amis. — *Philip L. Martin (1974), Assemblée annuelle canadienne, Faith & Practice (Foi et Pratique) 3.53*

Ne sous-estimons pas notre propre capacité à nous aider les uns les autres. Peut-être que nous déléguons aux comités trop de responsabilités? Soyons attentifs à ce que nous pouvons apporter nous-mêmes... des attentions très simples, appropriées et utiles. Un sourire peut prendre une signification qui est bien au-delà des apparences. Pensons toujours à l'autre, moins à ce qu'il pense envers nous. Le soin de l'autre s'exprime souvent par des attentions, des petits gestes. — *Assemblée annuelle canadienne (1980).*

Vivre une vie d'aventure. Lorsqu'une opportunité se présente, est-ce que je choisis le chemin qui m'offre la meilleure occasion d'utiliser mes dons au service de Dieu dans la communauté? Laissez parler votre vie! En assemblée, lorsque des décisions doivent être prises, suis-je prêt à me joindre aux autres afin de partager des conseils, obtenir un éclaircissement et être guidé par Dieu? — *Assemblée annuelle canadienne, Foi et pratique, chapitre 6, conseil 27*

Comités de clarification (discernement), comités d'assistance, et comités de supervision :

Face aux décisions difficiles, à des appels impératifs, je peux demander aux autres Amis de m'aider à discerner la volonté de Dieu et la direction de l'Esprit dans ma vie. Face aux situations difficiles, je peux demander de l'aide et des encouragements de la part des Amis afin de mener à bien mes tâches. (Et à la manière des Amis, je dois aussi aider mon voisin). Parfois cette assistance est se fait de façon informelle mais parfois l'assemblée prend l'initiative de nommer des Amis qui offriront à ceux qui sont dans le besoin, leur présence, leurs prières, leur amour et leur soutien. L'assemblée peut choisir entre trois types de comités : les comités de clarification, les comités d'assistance et les

Introduction aux quakers et à leur culte non programmé

comités de supervision. Dans le travail de tous ces comités, la qualité du processus de clarification et de discernement est primordiale. — Assemblée annuelle canadienne, *Organization & Procedure* (2012), section 8.1

Références supplémentaires

Canadian Yearly Meeting Faith and Practice, Chapitre 3: The Meeting Community, p. 81 à 85, 89 à 99. (2011)

[Organization and Procedure, Canadian Yearly Meeting \(2012\)](#). Voir le chapitre 8 – Clearness, Committees, Committees of Care and Oversight Committees.

Geoffrey Durham, *The Spirit of the quakers*, New Haven : Yale University Press, 2010.

Charlotte Fardelmann, *Nudged By The Spirit: Stories Of People Responding To The Still, Small Voice Of God*, Pendle Hill 2001